

Algérie-Maroc : ce qu'a dit Lamamra à la réunion des pays arabes

Le ministre des affaires étrangères Algérien, Ramtane Lamamra, n'a pas raté l'occasion de la réunion des MAE arabes pour fustiger l'action marocaine hostile à l'Algérie et contraire aux « nobles objectifs du système de l'action arabe commune ».

Cette première tribune internationale après la rupture des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Maroc sur décision d'Alger, a été l'occasion pour le chef de la diplomatie algérienne de rappeler les hostilités du royaume chérifien contre son voisin de l'Est. C'est une série d'actions hostiles à notre pays qui a poussé Alger à prendre la décision radicale de rompre les relations avec le Maroc.

Le responsable de la diplomatie algérienne a déclaré lors d'une allocution d'ouverture de cette réunion que certains pays s'allient avec l'ennemie historique pour s'en prendre aux frères et s'attaquer directement au voisin. Il est clair que Lamamra fait allusion à l'alliance entre l'entité sioniste et le Maroc qui n'hésitent pas de lancer des menaces à peine voilées contre l'Algérie depuis un moment.

« Une analyse de la situation nous fait comprendre que certains cherchent à s'attribuer des rôles influents dans la structure de l'ordre régional et international en établissant des alliances dangereuses dans l'unique but de réaliser des acquis immédiats au détriment des nobles objectifs du système de l'action arabe commune », a précisé M. Lamamra dans une allocution prononcée lors des travaux de la session ordinaire du Conseil de la Ligue arabe au niveau ministériel.

« Des parties recourent à l'aide et la puissance d'un ennemi historique pour attenter aux frères et s'attaquer directement aux voisins », en allusion aux actes perpétrés par le Maroc qui s'allie avec l'entité sioniste pour entamer les intérêts de l'Algérie.

« Si ce constat se fait manifestement et à proximité des frontières communes, nous pouvons imaginer ce qui se trame dans les coulisses », s'est-il exclamé.

S'agissant des incidences de telles attitudes, le ministre a affirmé que ces comportements « génèrent davantage de tensions et d'instabilité dans la région et contribuent à l'exacerbation des crises actuelles. Ils nous détournent de notre première et principale cause (cause palestinienne) et la placent à un niveau en deçà des sacrifices et des souffrances du peuple palestinien et des autres peuples arabes, voire aussi son combat inlassable pour établir un Etat indépendant avec El-Qods pour capitale ».